

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 13.

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire son  
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de grece gre pour les autres insertions

On s'abonne. pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

Monaco, le 7 février 1882

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 1<sup>er</sup> de ce mois, a autorisé M. Henri Leydet, avocat, à accepter et à porter la croix d'officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, qui lui a été conférée par S. M. le Roi Humbert I<sup>er</sup>.

Le Prince a reçu du Saint-Père une réponse à la lettre adressée par Son Altesse Sérénissime à Sa Sainteté, à l'occasion de la nouvelle année.

NOUVELLES LOCALES

On lit dans la *Gazette de Roumanie* du 31 janvier :

Vendredi dernier, grande soirée en l'honneur de S. A. S. le Prince Héritier de Monaco, chez M<sup>me</sup> la Marquise de l'Aubespine-Sully.

Les salons, quoique petits et encombrés de mille bibelots artistiques, s'étaient agrandis comme par miracle, de par l'autorité gracieuse et de par la science du bien recevoir d'une maîtresse de maison accomplie.

Les invités nombreux, mais exceptionnellement choisis, circulaient à l'aise, et les conversations animées, les plaisanteries aiguës de malice, les paradoxes les plus étincelants avaient beau jeu dans cette atmosphère toute parfumée de gaieté et d'esprit.

Le Prince, accompagné de son aide de camp, est arrivé de bonne heure et n'est parti qu'à minuit, après avoir charmé tout le monde par sa causerie élégante, facile et pourtant sérieuse. Son Altesse Sérénissime paraît s'intéresser à tout et semble désireuse de connaître à fond le pays qu'elle est venue visiter. Après avoir vu et observé d'un œil pénétrant la société mondaine de Bucarest, assisté aux représentations du théâtre et aux bals les plus brillants, Son Altesse Sérénissime a voulu, dimanche, visiter la campagne désolée de l'hiver, voir de près la vie austère et courageuse de nos paysans et chasser la grande chasse dans nos belles forêts. Si nous ne nous trompons, le Prince doit être un esprit élevé et un philosophe bienveillant. Son Altesse Sérénissime laissera en Roumanie un souvenir vif et sincère : nous espérons, et nous le savons même, que Bucarest, avec son activité, son industrie, son empressement joyeux et ses mœurs élégantes, laissera aussi dans l'esprit du Prince un heureux souvenir.

Son Altesse Sérénissime a causé avec toutes les personnes présentes, sachant trouver avec esprit un mot aimable et juste pour chacun.

Les grandes toilettes étaient de rigueur, naturellement.

Mme la Marquise de l'Aubespine-Sully avait fait

comme toujours preuve d'élégance et de charme; sa toilette, d'un lilas rosé aux teintes délicates, seyait merveilleusement à sa beauté de blonde; des bouquets de violettes de Parme s'épanouissaient dans ses cheveux.

Mme Ottetelechano portait une toilette majestueuse en velours noir avec de magnifiques bijoux.

Mme la Princesse Valentine Bibesco était en délicieuse toilette de satin gris-argent garni de grèbe.

Mme la Comtesse de Courval, en toilette à sensation, satin rose, broché de grandes fleurs rouges; diamants princiers au cou et dans les cheveux.

Mme la Comtesse de Wesdelhen, ravissante de distinction et de grâce, avait une robe de satin bleu clair mélangé avec du satin bleu plus foncé.

Mme la Comtesse Tornielli portait une robe en satin grenat; le corsage et les paniers en étoffe tissée et lamée d'or.

Mme White était en très-élégante toilette avec manteau de cour en satin couleur bronze; le tablier est en faille crème.

Mme la Princesse Charles Ghika, en satin noir étincelant de jais.

Mme Lacaze était aussi en toilette de satin noir ornée de fleurs rouges.

Mme Jooris, en grande toilette de satin bleu pâle garni de riches dentelles blanches; un superbe cordon de diamants est posé en sautoir sur le corsage.

Mme Alexandre Ghika, gracieuse et charmante, avait une riche et jolie toilette de satin bronze et bleu clair, garnie à profusion de dentelles blanches.

Parmi les hommes, tout le corps diplomatique; M. le Marquis de l'Aubespine-Sully, chargé d'affaires du Prince de Monaco, faisant avec empressement les honneurs de sa maison : Comte Hoyos, M. White, Suleman-bey, Comte de Wesdelhen, Prince Ourou-zoff, Comte Isvolski, Baron de Leyden, Chevalier de Saltzberg, M. Banza, M. Lacaze.

Puis le Prince Georges Bibesco, Prince R. Stirbey, Colonel Vartiadi et le Major Vladoyano.

Un très beau buffet, servi en permanence dans la salle à manger, prouvait une fois de plus l'alliance des choses de l'esprit à celle du confortable.

On lit dans l'*Indépendance Roumaine* des 31 janvier et 1<sup>er</sup> février :

Une soirée dansante a eu lieu samedi soir au cercle militaire.

Plus de cent officiers, avec leurs femmes, habillées toutes en costume national, ont pris part à cette fête. S. M. le Roi ainsi que S. A. S. le Prince Héritier de Monaco ont honoré le bal de leur présence, en s'y rendant à 8 heures et demie.

Parmi les généraux, nous avons remarqué M. le général Cretzéano, chef de la maison militaire du Roi; M. le général Slanicéano et M. le général Cernat avec M<sup>me</sup> Cernat.

S. M. le Roi s'est cordialement entretenu avec presque tous les assistants.

A 11 heures et demie, S. M. le Roi et S. A. S. le Prince Héritier de Monaco se sont retirés, après avoir exprimé leur parfaite satisfaction sur l'organisation de la fête.

La brume n'a pas empêché notre hôte, le Prince Héritier de Monaco, de donner libre carrière à ses goûts cynégétiques; on sait que le Prince est grand chasseur, et que la clémence de l'hiver contrarie singulièrement les projets qu'il avait faits. Le marquis de l'Aubespine-Sully avait organisé à la hâte une traque sur la terre de Baniassa, aux portes de Bucarest; on n'espérait certes pas trouver des carnassiers, grands ou petits, mais l'on comptait sur la complaisance des lièvres. Six de ces rongeurs sont seuls restés sur le carreau, et ce n'est certes pas de la faute des fusils, si un plus grand nombre de pièces n'a pas été porté au tableau. Parmi les invités, le Prince Stirbey, M. Michel Pherekidis, le Prince George Bibesco, M. C. Cornesco, le lieutenant-colonel Warthiady. A 5 heures, tout le monde était rentré, et le Prince pouvait le soir même honorer de sa présence la cérémonie du mariage de M. Charles Ghika avec M<sup>lle</sup> Marie Gradisteano.

La fête de la presse est définitivement fixée au jeudi 2 février.

S. M. le Roi et S. A. S. le Prince Héritier de Monaco honoreront la fête de leur présence.

S. M. la Reine, encore souffrante, a fait transmettre au comité ses regrets de ne pouvoir y assister et ses vœux pour la réussite de la fête de charité.

Samedi dernier, M. Léon Gambetta a visité Monaco, accompagné de M. Scheurer-Kœstner, sénateur, et de M. Arnaud (de l'Ariège), son secrétaire.

L'ancien président du conseil est arrivé en voiture à midi par la nouvelle route de Nice à Monaco, et après avoir déjeuné à l'hôtel de Paris, il s'est rendu au Casino, dont M. Wagatha, Directeur Général de la Société des Bains de Mer, lui a fait les honneurs.

M. Léon Gambetta est reparti le soir pour Nice par la même voie.

La première représentation lyrique de samedi a bien réussi. Malgré le peu de répétitions qui avaient précédé cette soirée, *Dinorah* a été interprétée avec beaucoup d'ensemble. L'orchestre s'est bien conduit.

M<sup>lle</sup> Van Zandt est une cantatrice heureusement douée. Son gracieux visage, sa voix limpide, jeune et souple, tout concourt à faire d'elle la charmante héroïne que désirent Meyerbeer en créant son *Par-don de Ploërmel*.

M. Maurel possède aussi le physique de l'emploi; c'est un *Hoël* sombre et enthousiaste. Ce rôle dramatique lui sied bien. Il a des accents très remarquables, et il chante avec talent. Ces deux grands artistes ont été fort applaudis; M<sup>lle</sup> Van Zandt a été l'objet d'une longue ovation, la scène était jonchée de fleurs.

Ce soir, deuxième représentation de *Dinorah*.

Samedi prochain, 12 février, première représen-

tation de *Mignon*, avec le concours de M<sup>mes</sup> Van Zandt, Dereims de Vriès, Scalchi; MM. Nouvelli, Maurice de Vriès.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco a été, en janvier 1882, de 34,287.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Seligmann, violoncelliste distingué, bien connu à Nice où il demeurait, décédé dans la nuit de samedi à dimanche à Monte Carlo.

M. Seligmann était venu samedi pour assister à la première de *Dinorah*. Rien ne faisait prévoir une fin si prématurée : au sortir de la représentation, se sentant indisposé, il se fit conduire dans un hôtel, où, malgré les soins empressés qui lui furent prodigués, il expira quelques heures après. On croit qu'il a succombé à une attaque de goutte.

M. Seligmann, outre son talent musical, maniait la plume avec beaucoup d'esprit; il collabora longtemps au *Journal de Nice*, où ses articles humoristiques et ses jugements étaient fort goûtés des dilettanti.

Il n'était âgé que de 63 ans.

Dimanche, à l'occasion de la fête de la Chandeleur, M<sup>gr</sup> l'Evêque a procédé, à la Cathédrale provisoire, avant la grand'messe, à la bénédiction des cierges et à leur distribution au clergé.

Le Collège de la Visitation annonce pour les 12, 16, 19, 20 et 21 février courant ses représentations théâtrales (*piccoli trattenimenti*), auxquelles sont invitées les autorités et les familles des élèves.

Le service d'omnibus entre Monaco et Nice, et vice versa, a été inauguré hier lundi.

Les bureaux où l'on peut retenir ses places dans la Principauté sont installés : à Monte Carlo, place du Casino, au kiosque des journaux; à la Condamine, maison Gindre, à l'angle du boulevard Charles III et de l'avenue de la Gare.

A Nice, boulevard du Pont-Neuf, 34.

Les départs ont lieu à Nice, comme à Monte Carlo, aux mêmes heures, savoir :

Premier départ 6 heures et demie du matin.  
Deuxième — 10 — —  
Troisième — 1 heure et demie après-midi.  
Quatrième — 5 heures du soir.

Les prix des places, sont les suivants :

DE MONACO A NICE		
	Intérieur	Impériale
De Monaco (Monte Carlo) à la Turbie-s/Mer	0 45	0 40
— Eze.....	0 65	0 60
— Beaulieu.....	0 80	0 75
— Villefranche..	1 25	1 »
— Nice.....	1 25	1 »
DE NICE A MONACO		
De Nice à Villefranche.....	0 45	0 40
— Beaulieu.....	0 65	0 60
— Eze.....	0 80	0 75
— la Turbie-sur-Mer.....	1 25	1 »
— Monaco (Monte Carlo)....	1 25	1 »

Les omnibus reçoivent les bagages et les colis n'excédant pas vingt kilogrammes, moyennant dix centimes par kilogramme.

Promenades par mer  
de Cannes à Nice et à Monaco et vice versa.

Le jeudi de chaque semaine, si le temps le permet, la *Ville-de-Cannes* fera une excursion à Nice et à Monaco.

Départ de Cannes à 9 h. du matin.  
Arrivée à Nice à 11 h. et demie du matin.  
Départ de Nice pour Monaco à 11 h. 40 du matin.  
Départ de Monaco pour Nice et Cannes à 3 h. du soir.  
Arrivée à Nice à 4 h. du soir.  
Départ de Nice à 4 h. 10.  
Arrivée à Cannes à 6 h. 40 du soir.

PRIX

Aller et retour, de Cannes à Nice : 5 fr.  
— de Cannes à Monaco : 6 fr.  
— de Nice à Monaco : 3 fr.  
(Il n'est délivré que des places entières).

Nota. — Les personnes de Monaco qui désirent se rendre par le vapeur, soit à Nice, soit à Cannes, paient de Monaco à Nice 2 fr., et de Monaco à Cannes 4 fr.

Notre port est de plus en plus fréquenté cet hiver par les promeneurs. La semaine dernière, deux ou trois yachts de plaisance, parmi lesquels *Yedda*, yacht à voiles, appartenant à M. Baudrais de Paris, venant d'Antibes, sont arrivés à Monaco et y sont restés plusieurs jours. Samedi, c'était la *Franziska*, venant de Porto-Vecchio et se rendant à Nice, qui a mouillé jusqu'au soir dans nos eaux. Hier, c'est le magnifique yacht *Chazalie*, qui doit stationner plusieurs jours parmi nous.

Nous avons récemment signalé l'abaissement considérable des eaux de la Méditerranée. Ce fait a été remarqué sur beaucoup d'autres points du littoral, et n'a pas manqué de donner lieu à des commentaires plus ou moins curieux de la part des savants : les uns y voyaient un indice de perturbation atmosphérique et nous menaçaient de tempêtes épouvantables; d'autres l'attribuaient à la lune, sans l'expliquer davantage.

Or, ce phénomène se produit, nous l'avons dit, plus ou moins prononcé, à la même époque chaque année; il est constaté par un vieux dicton monégasque :

Genna Patella

qui signifie que c'est en janvier qu'on prend le plus facilement les patelles, et, par extension, les oursins et autres coquillages de mer qui s'attachent de préférence aux rochers de la côte placés de façon à n'être ni constamment submergés, ni trop longtemps hors de l'eau.

TIR AUX PIGEONS

Les grands concours internationaux sont à peine terminés que l'administration des tirs les fait, avec une grande habileté, oublier à l'aide de nouvelles fêtes qu'elle organise intelligemment et qui retiennent pour longtemps encore les shooters dans notre région. C'est ainsi que dimanche 29 janvier, après-midi, a eu lieu, à la Vieille, un *Rallye Shooting* nautique des plus amusants; six barques et un canot à vapeur composaient la flotille; 16 tireurs étaient répartis sur ces bâtiments. L'opération navale était commandée par M. Dennetier, plus fort en cela que l'amiral suisse de la *Vie Parisienne*, lequel ne commandait rien. Nous ignorions que M. Dennetier fût un si habile matelot; désormais, nous ajouterons ces qualités maritimes à toutes celles que nous lui connaissons déjà. Les tireurs et les nombreux spectateurs que le *Rallye Shooting* avait attirés à la pointe de la Vieille, se sont fort divertis.

Lundi 30 janvier, grande réunion au tir. — 39 tireurs; plusieurs poules ont été gagnées par MM. Jervoise, 1,410 fr.; Quilter, 296 fr.; Stuart, 741 fr.; Stratford, 1,026 fr.

La journée du mardi 31 janvier était réservée à des matchs. Ce qu'on a tué de pigeons est incalculable. Voici les résultats :

1<sup>er</sup> match, 100 louis. — 20 pigeons à 28 mètres — entre MM. Stratford et Seaton. Le premier rendant 2 mètres au second. M. Seaton a gagné, tuant 14 pigeons contre son adversaire 12.

2<sup>e</sup>, MM. Dorlodot et Laporte, le premier rendant 2 mètres à son adversaire. 25 louis. — 20 pigeons à 28 mètres. — M. Dorlodot a gagné, tuant 16 pigeons contre 11 M. de Laporte.

3<sup>e</sup>, MM. Cholmondeley Pennell et Turner. 25 louis. — 20 pigeons à 27 mètres. — M. Pennell, 17 pigeons; M. Turner, 15 seulement.

4<sup>e</sup>, 25 louis. — 20 pigeons à 27 mètres. — MM. Roberts et Blake, celui-ci 16 pigeons contre M. Roberts 14.

5<sup>e</sup>, 25 louis. — 25 pigeons à 27 mètres. — Lord de Clifford et M. le vicomte de Quélen; le premier, 22 pigeons; le second, 19.

6<sup>e</sup>, 50 louis. — 25 pigeons à 28 mètres 1/2. — M. Stuart et lord de Clifford. M. Stuart rendait 2 mè-

tres à son adversaire. Lord de Clifford, 26 pigeons; M. Stuart, 25.

7<sup>e</sup>, MM. le colonel Vernon et Hobson, 25 louis. — 20 pigeons à 26 mètres. — 1<sup>er</sup>, M. Hobson, 14 pigeons; colonel Vernon, 12.

8<sup>e</sup>, 25 louis. — 20 pigeons à 26 mètres. MM. Jervoise et Blake. Ce dernier, 15 pigeons; M. Jervoise, 13.

9<sup>e</sup>, 100 louis. — 20 pigeons à 26 mètres. — Lord de Clifford et M. Barclay. Le premier, 13 pigeons; le second, 17, gagnant.

10<sup>e</sup>, 50 louis. — 20 pigeons à 29 mètres 1/2. — MM. Stratford et Cowan; le premier rendant 7 mètres au second.

M. Cowan a tué 12 pigeons à 22 mètres 1/2. M. Stratford en a tué 10 à 29 mètres 1/2.

Ce dernier match a été des plus intéressants.

Mercredi 1<sup>er</sup> Février 1882.

Plusieurs poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Day, Van Buren, lord de Clifford, Sands, Roberts, Francis Pennell, Stratford, 38 tireurs.

CONCOURS HEBDOMADAIRES  
(Deuxième série)

Les concours hebdomadaires ont commencé vendredi dernier 3 février.

Vendredi 3 Février 1882.

POULE D'ESSAI. 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 24 mètres 1/2. —

Partagée entre MM. Drugman, de Fontaine et Hopwood (950 francs).

PRIX A. YEO. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons à 24 mètres 1/2.

1<sup>er</sup>, M. Sands, 13 sur 14; 1,527 fr. 50 c.

2<sup>e</sup>, M. de Fontaine, 12 sur 14; 705 fr. 60 c.

Poule supplémentaire gagnée par M. le vicomte de Quélen. — 50 tireurs.

Samedi 4 Février 1882.

Plusieurs poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le colonel Vernon, Cowan, vicomte de Quélen, Drugman, Sands, Stuart, le comte de Chastel et Hopwood. 25 tireurs. Un match entre MM. Guidicini et Stuart Worsley a suivi. 150 louis — 50 pigeons à 26 mètres 1/2. — Les deux adversaires se sont arrêtés à 45 pigeons.

M. Stuart a gagné, 39 sur 45.

M. Guidicini n'a tué que 34 sur 45.

La lutte a été remarquable en ce que M. Guidicini était considéré jusqu'à présent comme un des plus habiles tireurs.

Vendredi 10 Février 1882.

POULE D'ESSAI. 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres. PRIX C. PENNELL, handicap. — Un *Objet d'Art* ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons.

Tous les Vendredis à 2 heures

CONCOURS HEBDOMADAIRES

Tous les Lundis à 2 heures

POULES A VOLONTÉ

La compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée délivrera à l'occasion du Carnaval de Nice, du 14 au 21 de ce mois inclusivement, des billets d'aller et retour, pour Nice, aux gares situées entre Marseille et Ventimiglia, et qui ne délivrent pas d'ordinaire de ces sortes de billets à destination de cette ville.

Voici les prix de ces tickets spéciaux pour les deux seules localités des environs qui ne profitent pas de l'avantage des *aller et retour* pour Nice :

VENTIMIGLIA : 1<sup>re</sup> classe, 5 fr. 20; 2<sup>e</sup> classe, 3 fr. 90; 3<sup>e</sup> classe, 2 fr. 90.

LA TURBIE-SUR-MER : 1<sup>re</sup> classe, 2 fr. 40; 2<sup>e</sup> classe, 1 fr. 80; 3<sup>e</sup> classe, 1 fr. 40.

Ces billets spéciaux donneront droit de prendre tous les trains, sauf les express, et leurs coupons de retour seront valables jusqu'au dernier train de la journée du 22 février. Il en est de même pour tous ceux délivrés par les gares qui émettent actuellement des billets d'aller et retour pour Nice.

La Compagnie, à la même occasion, met à la disposition du public des billets d'aller et retour de Paris à Nice valables pendant vingt jours à compter de la date du départ de Paris.

Première classe, 150 fr. Itinéraire facultatif par la Bourgogne ou le Bourbonnais.

Ces billets seront délivrés du 12 au 18 février

inclus et donneront droit d'arrêt facultatif à Lyon ou à Clermont (suivant l'itinéraire choisi) et dans toutes les gares situées entre Lyon ou Clermont et Nice, tant à l'aller qu'au retour. Ils seront valables pour les trains desservant les points ci-dessus désignés, à l'exception du train rapide n° 5 partant de Paris à sept heures vingt minutes du soir, et du train rapide n° 10 partant de Nice à midi trente-huit minutes.

D'un autre côté, on nous écrit de Gènes que le ministère des travaux publics d'Italie a invité la direction des chemins de fer à délivrer des billets d'aller et retour, à prix réduits, pendant les fêtes du carnaval de Rome.

La direction des chemins de fer romains a cédé un vaste local de la gare, où seront déposés, sans taxe de magasinage, les produits destinés à la foire gastronomique.

Les fêtes romaines seront inaugurées, avec la course des *barberi*, le 11 février. Le lendemain commencera, au Poiteama, la foire gastronomique.

Le grand festival, place Navone, aura lieu le mardi 14 ; la place sera éclairée à la lumière électrique.

Le jeudi gras est le jour fixé pour les concours aux grands prix offerts par le comité : 2.000 fr. à la meilleure mascarade avec chars et chevaux — 1.000 fr. au meilleur char.

Le dernier jour, après les *moccoletti*, grande promenade nocturne avec lanternes, lampions et transparents.

## CHRONIQUE DU LITTORAL

**Cannes.** — TIR AUX PIGEONS du 2 février 1882. Nombreuse réunion malgré un temps affreux, le vent rendant le tir très difficile. — 50 tireurs.

Prix de Monte Carlo : 1<sup>er</sup>, M. le comte du Chastel, 5 sur 5 ; 2<sup>e</sup>, M. Stuart Worsley, 7 sur 8.

Grand prix de Cannes : 1<sup>er</sup>, M. Stuart Worsley, 7 sur 7.

2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> prix : MM. de Quélen, Douglas, comte Béla, Esterhazy et Ellis.

**Fréjus.** — La seconde voie de Fréjus aux Arcs est bientôt terminée. On annonce que sa réception doit avoir lieu au premier jour et qu'elle sera mise en service à l'occasion des nombreux trains que la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée va organiser pour les fêtes du carnaval.

**Antibes.** — Le bateau à vapeur qui doit faire le service hebdomadaire entre Antibes et Marseille, vient d'arriver dans ce port. Ce vapeur transportera les voyageurs et les marchandises ; jusqu'à nouvel avis, il ne fera pas d'escale.

**Gènes.** — Un ancien prêteur sur gages de Sestri-Ponente, nommé D..., s'est laissé escamoter la jolie somme de 28.000 francs en titres de rente, à l'aide du tour si usé dit *vol à l'américaine*.

Il fit la rencontre de deux inconnus. L'un d'eux, se qualifiant de marchand de bois de charpente, lui proposa d'échanger 60.000 francs en or, qu'il disait avoir dans une bourse, contre du papier ou des titres de rente. Et le naïf D..., accepta.

## LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Le *krach* financier est toujours l'événement dominant dans les préoccupations de Paris. On compte les morts et les mourants, on relève les blessés et les éclopés, et le total forme le plus triste spectacle qui se puisse voir. MM. Bontoux et Feder, directeurs de l'*Union Générale*, ont été mis en état d'arrestation, et des poursuites reconventionnelles vont être exercées contre les membres du conseil d'administration de cette banque, tous gens, d'ailleurs, d'importance et bel et bien rentés.

Pour échapper à ces grosses émotions, Paris a eu, cette semaine, les péripéties du *match* au billard, engagé entre MM. Vigneaux et Slosson. La partie était en trois mille points et a duré cinq soirées. M. Slosson a été vainqueur, laissant son adversaire à 2,553 points. Pendant que cette partie gigantesque se jouait, les abords du Grand-Hôtel, où elle avait lieu, étaient envahis par une foule qui recueillait et commentait

avidement la marche des deux joueurs d'après les indications que lui fournissait un grand tableau transparent éclairé au gaz. La badauderie parisienne s'en est donnée à cœur joie, et, en dépit du froid qui violait les visages, des rhumes qui s'attrapaient de tous côtés, a montré qu'elle ne connaissait pas d'obstacle pour s'affirmer une fois de plus.

Ce qui s'en va, par exemple, de plus en plus de Paris, ce sont les bals publics. Après Frascati, après Valentino, voici le Château-Rouge, de tapageuse et chorégraphique mémoire, qui disparaît à son tour. Le Château-Rouge ne datait pas d'hier. C'est Henri IV qui l'avait fait bâtir pour lui servir de petite maison et de lieu de repos lorsqu'il se rendait de ce côté des environs de sa bonne ville.

Plus tard, la révolution fit du Château-Rouge une fabrique d'armes. En 1814, le conseil de défense de Paris y tint deux séances sous la présidence du roi Joseph. C'est là qu'un aide de camp vint lui annoncer la capitulation de Marmon. En 1848, les fameux banquets réformistes, préludes de la révolution de février, y tinrent leurs assises. Pendant le siège de Paris, le Château-Rouge fut transformé en caserne. Le 18 mars, les infortunés généraux Lecomte et Clément Thomas y furent enfermés avant d'être si odieusement massacrés.

Le Château-Rouge avait un aspect très particulier et qui rappelait celui de l'ancien Tivoli, si cher à nos aïeux. Il y avait là toutes sortes de jeux, tir aux pigeons, montagnes russes et un petit lac, théâtre de joutes et de courses en baquet des plus réjouissantes. Au nombre de ses directeurs il a compté Bobeuf, l'inventeur du célèbre phénol qui a popularisé son nom. Douze grandes maisons à cinq étages vont être élevées sur l'emplacement du Château-Rouge. *Sic transit gloria mundi*.

A propos de disparition, une des galeries artistiques les plus remarquables de Paris, celle de M. Moreau-Chaslon, va être livrée au marteau du commissaire-priseur. Presque tous les maîtres de l'école contemporaine sont représentés là par des œuvres hors ligne, et on peut s'attendre, en dépit des vides faits dans les poches par les *krach* financiers, à des enchères *di primo cartello*. J.-P. Laurens, qui vient de terminer au Panthéon les peintures décoratives représentant des épisodes de la vie de sainte Geneviève, figure au catalogue de la vente Moreau-Chaslon. Ces superbes compositions seront livrées le mois prochain aux regards du public.

Puis viendra au même lieu la découverte des compositions que M. Baudry a consacrées à la vie de Jeanne d'Arc. On est heureux de constater que la fièvre boursicotière qui s'est emparé de la capitale n'arrête pas son mouvement artistique. C'est une heureuse compensation.

En librairie, le livre du jour a pour titre les *Mémoires du trottoir* et pour auteur Aurélien Scholl ; c'est vous dire l'esprit, l'humour et aussi le fin bon sens qui remplissent ces pages dont la lecture est un véritable régal.

BACHAUMONT.

M. Louis Ulbach donne à la *Nouvelle Revue* un intéressant travail. C'est une étude sur la reine Elisabeth de Roumanie, l'une des femmes les plus distinguées de ce temps, et l'auteur de *pensées* élevées et touchantes. M. Ulbach, qui vient de visiter la Roumanie et qui a pu voir de près la reine, décrit d'une manière pittoresque la résidence d'été du souverain.

Le roi Charles fait bâtir, en arrière de Sinait et plus haut que toutes les hôtelleries, en pleine forêt, un très beau château aux allures romantiques. Déjà il a installé, tout près de là, un rendez-vous de chasse élégant, où la reine s'est arrangé une mansarde artistique, avec tout ce qu'il faut pour peindre des miniatures, pour penser et pour écrire. Un petit ours apprivoisé, mais prudemment attaché, gambade devant ce chalet de la méditation. Un ruisseau, qui se donne des airs importants en hiver, sert d'abreuvoir à cet ourson courtisan, et rappelle peut-être parfois à la reine que, quand elle était jeune fille, courant, les cheveux aux vents, dans la forêt qui domine le château paternel, sa mère l'appelait : « son torrent de montagne. » C'est de ce chalet que devraient être datés bon nombre de *pensées* qui vont suivre et que se sont envolés quelques-uns des poèmes, édités en

allemand, sous le pseudonyme, aujourd'hui trahi, de *Carmen Sylva*.

Avant de citer quelques-unes de ces pensées, encore quelques détails. A s'en rapporter au portrait tracé par M. Louis Ulbach, il y a beaucoup de romanesque dans la reine de Roumanie. Son enfance s'écoula dans une métairie ; la jeune princesse passait son temps à travailler la terre ou à courir les champs.

Cet appétit agreste dans une intelligence si raffinée, cette science du village dans une princesse qui sait toutes les langues, et qui a su d'abord les langues anciennes avant d'apprendre le français, à Paris, aux cours continués de l'abbé Gautier, n'est pas un des moindres attraits de cette physiognomie.

Son caractère a, dans sa franchise, gardé de cette saveur champêtre. L'enfant était mutine ; la femme a une volonté immuable.

Comme elle avait cinq ans, on voulut un jour la faire poser pour un portrait ; on épuisa toutes les raisons de la maintenir tranquille. Il fallut qu'on attendit son bon vouloir. Mais quand elle se résolut à l'immobilité, elle se raidit si fort, qu'au bout de cinq minutes elle tomba évanouie.

Dans ce temps-là, et depuis, elle rêvait de devenir maîtresse d'école. Je lui ai entendu répéter qu'elle avait la vocation d'instruire. En effet, elle enseigne sur le trône, par l'exemple.

Voici maintenant les *pensées*, traduites pour la première fois. Elles se font remarquer toujours, soit par l'originalité des images, soit par la profondeur de vue, toujours par la bonté.

Il y a des gens qui ont des cornes de taureau pour se défendre ; il y en a d'autres qui n'ont que des cornes de colimaçon.

Il faut très bien connaître les hommes avant d'avoir le courage d'être seulement et simplement soi-même. « Elle n'a que ce qu'elle mérite » veut dire : je l'aurais rendue si heureuse !

Si vous doutez de la vérité d'un sentiment, adressez-vous à une femme éclairée ; elle les connaît tous, Les femmes combattent surtout dans leurs enfants les défauts de leur mari et ceux de sa famille.

Une femme incomprise est une femme qui ne comprend pas les autres.

Les hommes étudient la femme comme ils étudient le baromètre ; mais ils ne comprennent jamais que le lendemain.

Souvent la vertu de la femme doit être bien grande puisqu'elle doit suffire pour deux.

En ce temps où la réclame personnelle finit par envahir tout, la politique aussi bien que la littérature, une pensée de la reine de Roumanie rappelle à la décence :

Pour que vous soyez grand, il faut que votre personne disparaisse sous vos œuvres.

Il faut citer encore, en terminant, ce qui est comme le résumé de ces pensées, et ce qui suffirait, d'ailleurs, à faire apprécier leur auteur :

Il n'y a qu'un bonheur :

Le devoir.

Il n'y a qu'une consolation :

Le travail.

Il n'y a qu'une jouissance :

Le beau.

## BIBLIOGRAPHIE

Nous recevons de la maison Tresse, éditeur, galerie du Théâtre-Français (Palais-Royal), à Paris, un amusant ouvrage de M. J.-B. Laglaise : *Figurines dramatiques* (1 volume, 3 fr. 50). Nous connaissions du même auteur les *Fantoches d'opéra*. Le nouveau livre que nous recommandons à nos lecteurs, ne le cède en rien au premier pour la gaieté du style et l'originalité des portraits. M. Laglaise nous mène dans les coulisses théâtrales et nous présente, jusque dans les plus petits détails de leur vie, intime ou publique, le souffleur, le directeur, la jeune première, le troisième rôle, la duègne, etc, etc.

Nous nous permettrons seulement de ne pas partager l'avis de l'auteur quand à la décoration qu'il voudrait voir accorder plus souvent aux comédiens, mais il est si convaincu que nous ne le chicanerons pas. Les exemples historiques qu'il cite à l'appui de son opinion sont d'ailleurs très intéressants.

Le dernier numéro de la Revue géographique *l'Exploration*, le 263<sup>e</sup>, contient des détails intéressants et nouveaux sur le massacre des trois *Pères blancs* aux portes de Radames. — M. le vicomte de BIZEMONT, dans un article fort bien étudié, décrit l'isthme de Corinthe et les projets du percement de cet isthme. — M. G. Goutheau a été chargé par le Gouvernement français d'une mission en Extrême-Orient; il vient de rentrer en France; c'est son voyage à travers les steppes de la Sibérie, et sur ses grands fleuves, écrit par lui-même, que publie la *Revue*. — M<sup>r</sup> TAURIN CAHAGNE, vic. apost. des Galla, et le doyen des résidents étrangers en Abyssinie, rectifie dans une lettre très intéressante adressée au directeur, M. Tournafond, certaines assertions du voyageur PINCHARD. — Une autre lettre donne d'intéressants détails sur la prétendue traite faite par les Français sur la côte Est d'Afrique. — Deux ouvrages, l'un écrit en russe par M. V. BAGOZINE sur le bassin du *Volga*, et l'autre: Géographie de la France, par M. le professeur PIGEONNEAU, donnent lieu à deux intéressantes études. — Les sociétés savantes comportent le compte rendu des Sociétés de Lyon et de Rome, et les nouvelles de tous les points du globe ne comprennent pas moins de dix pages.

Les abonnements sont reçus à Paris, rue de Grenelle, 35 :

Paris. — Trois mois, 7 fr. ; six mois, 13 fr. ; un an, 25 fr.

Province et Union postale. — Trois mois, 8 fr. 25 ; six mois, 16 fr. ; un an, 30 fr.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

VENTE AU RABAIS

Le vingt février courant jour de lundi, à 10 heures du matin (et non le 11, ainsi qu'il avait été annoncé dans le dernier numéro), il sera procédé au Palais de Justice, à Monaco, à la vente aux enchères publiques, au rabais, d'une grande maison sise à Monaco, au quartier de la Condamine, produisant annuellement un revenu net de 7,000 francs.

Mise à prix : 50,000 francs

Pour tous renseignements, s'adresser au Greffe du Tribunal Supérieur.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 29 Janvier au 5 Février 1882.

CANNES. b. *Toujours-le-Même*, fr., c. Martin, sable.  
ST-TROPEZ. b.-g. *Trois-Sœurs*, id., c. Ricci, vin.  
PORTO VECCHIO. yacht à vap. *Franziska*, angl., c. Moses, sur lest.

MENTON. b. *Pénélope*, ital., c. Bertiloti, charbon.  
ST-RAPHAEL. b. *Ange-Gardien*, fr., c. Mussa, sable.

Départs du 29 Janvier au 5 Février 1882.

MENTON. b. *Belle-Brise*, fr., c. Corras, vin.  
ST-TROPEZ. b. *Tois-Amis*, id., c. Gillibert, sur lest.  
SAN STEPHANO. b. *Eleonora*, ital., c. Vitelli, id.

NICE. yacht à vap. *Franziska*, angl., c. Moses, id.

Prochainement Ouverture  
DU  
**CAFÉ ANGLAIS**

Au GRAND HOTEL, à Monte Carlo

JUSTE CENTOZ, Gérant

CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX  
A DES PRIX MODÉRÉS

Seul Dépositaire des

Bières de Munich DER MUN et RHENER KINDE

ECLAIRAGE ÉLECTRIQUE -- BILLARDS

**ARMÉNIE DÉFORGE'S**

PÉDICURE

A NICE, l'Hiver -- A VICHY, l'Été

NICE -- 3, rue Masséna, 2<sup>e</sup> escalier à droite  
VICHY, attaché à l'établissement thermal de la source Lardy

CORS AUX PIEDS, OIGNONS

Guérison par l'ARMÉNIE-DÉFORGE'S approuvé par les hôpitaux

A la Pharmacie MURATORE -- à LA CONDAMINE

PRIX : 1 FR. 50 C.

MONTE CARLO

**GRAND HOTEL**

250 CHAMBRES ET SALONS

Ascenseurs hydrauliques

TABLE D'HOTE, RESTAURANT

SALONS PARTICULIERS

**F. PETER LE MONNIER  
CHIRURGIEN-DENTISTE**

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine

Visible tous les samedis.

Ouvert toute l'année

**HOTEL DE RUSSIE -- MONTE CARLO**

MÊME MAISON

RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS. LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE  
G. VOIRON.

**M<sup>ME</sup> ASÉ** Leçons d'Italien et de Français.  
English spoken.

Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

MONACO -- Imprimerie du Journal de Monaco 1882

**EN VENTE**  
A L'IMPRIMERIE DU JOURNAL

les deux premiers livres du CODE CIVIL  
de la Principauté

**A LOUER** de suite la VILLA CORNÉLIE,  
quartier Saint-Michel, à 4 minutes du Casino. —  
S'adresser à M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire, 5, place du Palais.

**PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE**  
MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de  
P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon : 2 fr. ; la boîte : 1 fr. 25.

Dépôt { A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.  
A Marseille, Pharmacie Centrale.  
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

**A VENDRE OU A LOUER  
MEUBLÉE**

**LA VILLA DES ENFANTS**

Aux Bas-Moulins, Monaco

S'adresser à la villa Ravel, ou au bureau du journal

**MAGASIN A LOUER**  
A L'HOTEL DE RUSSIE

**VILLA RAVEL**

MAISON MEUBLÉE

APPARTEMENTS COMPLETS -- CHAMBRES SÉPARÉES

Family house. English spoken

AUX BAS-MOULINS -- MONTE CARLO

**AGENCE DE LOCATION**

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas -- Appartements meublés ou non meublés

Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

**FABRIQUE DE MEUBLES EN TOUS GENRES**

SPÉCIALITÉ DE MALLES -- ARTICLES DE VOYAGE  
Quincaillerie

**MANNA GIOVENALE**

TAPISSIER

MONACO. Rue des Princes (Condamine). MONACO

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 m. tres)

Janv.-Fév.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL						
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir									
	29	774.2	773.9	773.8	773.8	773.3	10.4	12.6	12.0	9.6				9.1	86	SSO	voilé		
30	72.8	72.2	71.1	70.7	70.5	9.1	12.5	11.0	9.8	9.6	80	calme, SSO, cal.	beau, qq. peu voilé						
31	67.8	68.0	68.0	68.5	70.1	10.2	12.3	12.4	12.0	12.7	67	c. E. mod. E fort.	voilé						
1	73.7	73.4	73.2	73.8	74.8	10.5	12.6	12.6	11.7	9.6	96	E fort.	beau, qq. nuag.						
2	76.8	76.1	75.4	76.1	76.4	9.2	10.6	10.1	9.6	7.4	98	id.	id.						
3	76.3	75.5	74.2	74.1	74.0	6.8	9.9	9.2	7.3	6.5	93	E modéré	id.						
4	72.0	71.4	70.4	70.3	70.1	7.4	11.0	10.2	8.3	7.8	93	E faible, S	beau						
DATES											29	30	31	1	2	3	4		
Températures extrêmes											Maxima	13.5	13.3	14.6	13.8	11.0	10.8	12.8	
											Minima	6.2	5.6	6.8	6.1	5.6	2.8	3.0	
											Pluie tombée: 0 <sup>mm</sup>								

Résumé des observations météorologiques du mois de Janvier 1882

Pression barométrique moyenne	771 <sup>mm</sup> 7
" maximum absolu (le 16)	782 <sup>mm</sup> 3
" minimum absolu (le 4)	753 <sup>mm</sup> 2
Différence	27 <sup>mm</sup> 1
Température moyenne de l'air	10° 8
" maximum absolu (le 18)	16° 4
" minimum absolu (le 15)	4° 8
Différence	11° 6
Humidité relative moyenne	75 "
Vents régnants, S O, fréquemment calme	
Nombre de jours très beaux	7
" beaux	13
" voilés	8
" de pluie	2
Pluie tombée	22 <sup>mm</sup> 9